

Danae *Espaces affranchis*; La multiplicité d'une naissance — L'homochromie

Charles Dreyfus

La nécessaire réalité de l'identité
Number 45, 1990

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/46844ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Dreyfus, C. (1990). Danae *Espaces affranchis*; La multiplicité d'une naissance — L'homochromie. *Inter*, (45), 44–46.

— L'HOMOCHROMIE —

Danae Espaces affranchis

LA MULTIPLICITÉ D'UNE NAISSANCE L'HOMOCHROMIE

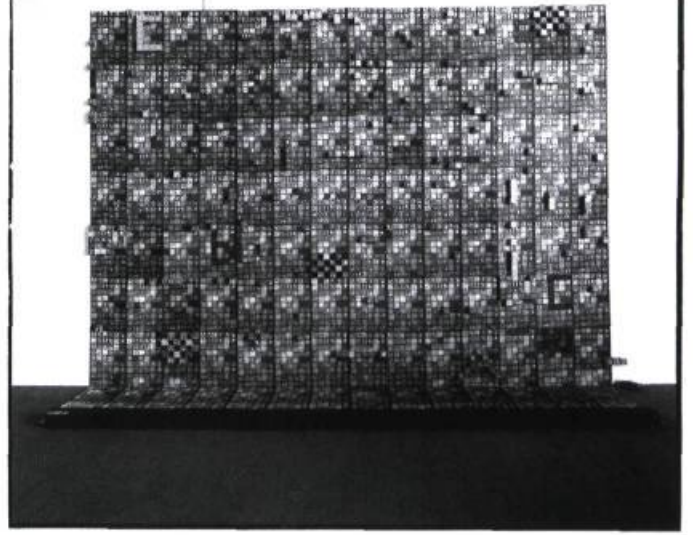
Charles DREYFUS

« **L**e contrepoint fort de cette introduction est de présenter une action, un mode de pensée enfin libérés des dogmes idéologiques. On ne peut certainement pas dans la limite d'un éditorial rendre à l'évidence un mode d'agir et de pensée non conventionnel. Depuis 1975, la recherche d'un nombre d'artistes contemporains développe silencieusement un travail sur le terrain, l'action quotidienne fait l'écho, la pratique quotidienne construit un nouvel espace à l'intérieur duquel émerge un autre monde de l'art, alors que nous pensons l'art comme un phénomène de perception... »
(Danae, le Journal).

Le projet *Espaces affranchis* s'étale sur deux ans. Les quatre fins de semaine du mois de juin 1988 avaient tourné autour de Robert FILLIOU. Les *Cahiers Danae* no 4/5 retracent pour une part, dans leurs 138 pages, les actions qui ont ponctué cet hommage à FILLIOU, mais montrent également comment sa pensée fait sortir l'art de ses catégories habituelles et dégagent la prise de conscience, un peu partout dans le monde, de la nécessité d'un territoire ouvert, « territoire des autres ».

Dans un lieu-unité, Pouilly-

dans-l'Oise (en Picardie à une cinquantaine de kilomètres de Paris) et dans l'unité de temps 24 juin/15 juillet (de cette année du Bicentenaire) des centres de quinze pays d'Europe et d'Amérique, ou plutôt un certain nombre d'individus ayant fondé ces centres dans leurs pays respectifs, se sont (re)trouvés. L'inscription dans un lieu précis s'avère indispensable. En effet, se limiter à développer des actions par rapport aux lieux que veut fournir l'institution, n'aboutit qu'à renforcer cette même institution. Toute rébellion à l'intérieur de



Mona DESGAGNÉ, Espace LE LIEU, Québec

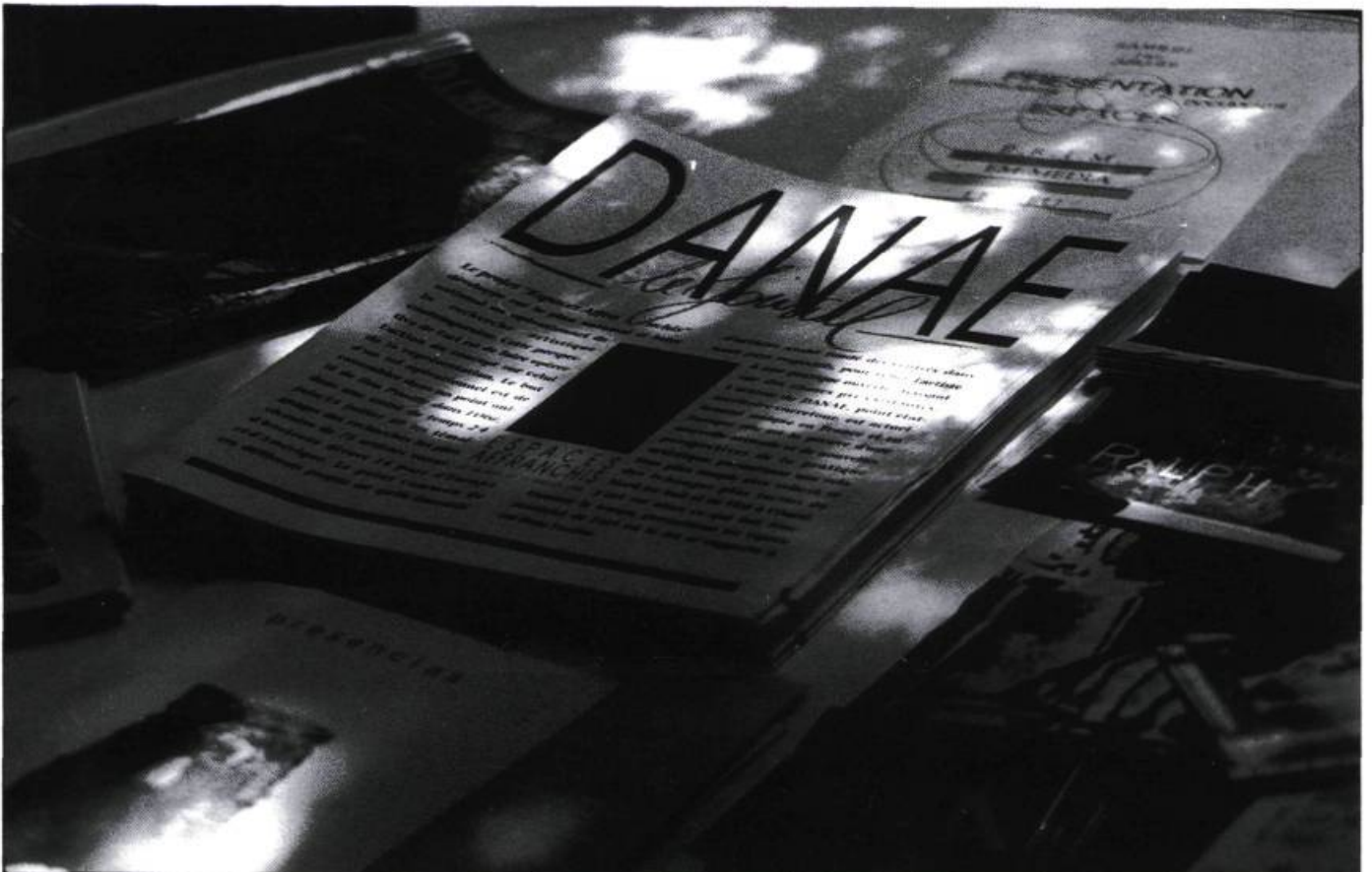
Photo : PAYRAM

l'édifice se voit récupérée pour mieux être vomie dès que possible. Il faut connaître son dada mais savoir en dégager son petit derrière, lorsque sa rondeur fait sourire pour son trop-plein de maturité. Les actions de types nomades, si elles favorisent les premiers contacts indispensables à toute formation de réseaux, n'en finissent pas de papillonner. On peut, bien sûr, préférer se déplacer d'oasis en oasis, ou ne rentrer en contact avec son voisin de palier que par les nouveaux moyens sophistiqués dits de communication. Les rencontres que le nomadisme provoquent s'arrêtent le plus souvent aux idées. Qui n'aime pas les idées ? Il faut déjà, vouloir/pouvoir, rapprocher les chaises. Les échanges de dialogues, les

colloques en tous genres recherchent, dans les meilleurs cas, l'efficacité et sur les problèmes épineux, le compromis. Après la pluie, le beau temps : une expectative victorieuse se projette évidemment dans la tête des pauvres vaincus. Cause toujours, mon lapin.

Il ne s'agit pas de faire la nique aux systèmes économiques existants. De prétendre à une troisième voie, ou encore de créer un état dans l'état. Mais juste s'apercevoir que le capitalisme rend l'autonomie sans le savoir.

L'inscription dans un lieu précis et dans un laps de temps donné permet le projet. Il n'y a rien à tirer du projet : pas d'idéologie, pas de vérité, pas de hiérarchie des valeurs. Projet et non centre d'art contemporain qui



organise une exposition.
L'organisation s'arrête aux choix des individus connus, inconnus, méconnus, qui ne vendent pas ou qui vendent des traces culturelles, de toute façon, pas de censure.

Ensuite chacun s'organise

Il ne s'agit pas d'œuvres in-situ (liées à un lieu) pour le seul confort de la personnalité de l'artiste ; il ne s'agit pas non plus de productions, rattachées au culte fétichiste de l'objet fini pour « coffre-fort à air conditionné ». Il s'agit d'un ensemble-travaux (hier : L'espace/le temps, aujourd'hui : *Espaces affranchis*, demain...) d'une totalité si complexe qu'elle désigne une nouvelle forme d'art. Espace d'une totalité qui n'exclut en aucun cas le singulier d'une énergie créative propre à chacun. La forme ici, existe à partir d'une hétérogénéité : mouvement existentiel.

Il ne suffit pas d'y croire, croyez-moi...



Haut : Eric ANDERSEN, Espace liberté, Copenhagen, Danemark ; bas : Espace P, Madrid, Espagne



Haut : Ian SWIDZINSKI, Espace contextuel, Varsovie, Pologne ; centre : Espace P.R.I.M., Montréal, Québec ; bas : Espace Danae, Pouilly, France

Photos : PAYRAM



Haut : Espace Frigo, Lyon, France ; bas : Espace Raum F, Zurich, Suisse